

Croix signifie pour elle: isolement, incompréhension, trahison, perte des êtres chers; l'Eucharistie: elle est heureuse comme un chevreuil dans la forêt quand elle communie.

Dans l'après-midi, le chemin de Kateri: c'est un trajet à suivre avec six arrêts. À chaque arrêt, une croix attend les pèlerins, elle parle (1) de l'enfance de Kateri, (2) de sa vie dure, (3) de la croix de Jésus, (4) de sa vie de prière, (5) du message de Kateri, (6) de la demande à Kateri de la part des pèlerins. Entre chaque arrêt, des prières et des chants sont entonnés.

Le reste de l'après-midi et la soirée est consacré au message de la Croix, du Sang et du Nom de Jésus, animé par Roger Gauthier, de *Vidéo Christian Ministry*, animateur de la paroisse St. Mary's d'Ottawa. Dans la vidéo-cassette, père John Bertolucci d'Albany, N.Y., prêche un message d'encouragement à ceux qui s'efforcent d'apporter un changement dans leur vie. Animation un peu faible, mais l'intérêt a repris fortement dans la prière, chez tous ceux qui veulent recevoir le pouvoir de guérison de Dieu.

Dimanche, la prière du matin dispose et prépare les pèlerins à la messe de Kateri. Cette messe invite les pèlerins à prier pour que Kateri soit canonisée, pour qu'elle intercède auprès de Dieu dans nos difficultés et nos joies. Et un *magochan* termine ces journées de prières: c'est le festin traditionnel qui a beaucoup de prix aux yeux des Anichinabek, manifestation culturelle et échange spirituelle.

Bienheureuse Kateri Tekakwitha, intercède pour tes Anichinabek.

*À la demande des Algonquins, employons le mot Anichinabe (Anichinabek au pluriel) au lieu de «indien ou amérindien», mots qui ne les identifient pas vraiment.

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. L.!**

J'envoie vingt dollars à Kateri pour faveur obtenue, mon neveu travaille depuis le dernier don que j'avais envoyé et de plus, ma nièce a repris courage et travaille tous les jours. Merci à Kateri, je la prie quotidiennement et je sais qu'elle est près de moi.

(Pierreville, Qc)

❖ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. G. L.!**

J'ai promis cent dollars à Kateri si je retrouvais certains documents. Elle m'a exaucé, je tiens parole.

(Québec, Qc)

P. JOSEPH S.
McBRIDE S.J.

VICE-POSTULATEUR

R.I.P.



*Le P. McBride s'adresse
à la foule le jour de
la fête de Kateri
(7-14-87).*

par Mary Eunice Spagnola

LE P. JOSEPH McBRIDE était un homme d'action et un homme voué à sa tâche de rendre les gens conscients de l'amour de Dieu, par le Sacré-Coeur de Jésus et par une des Servantes de Notre-Seigneur, la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Quand il expira le 23 octobre 1988, ses amis savaient et sentaient qu'il était avec Dieu et que son oeuvre continuerait du haut des cieux.

Le travail du P. Joseph se manifestait dans ses actions. Il pensait toujours aux moyens et aux façons de faire connaître au monde le grand amour de Dieu et l'exemple de la jeune Indienne qui serait connue dans le monde entier. Il était toujours en demande pour ses conférences sur l'Apostolat de la prière. Le père était un homme qui aimait Dieu, sa Sainte Mère et les saints et il n'a jamais cessé de travailler pour eux une fois devenu jésuite.

Il y a un an, pendant que je travaillais au National Kateri Center pour l'été, j'ai demandé au père de me parler de ses études et de sa vie. Voici ce qu'il me dit alors que je prenais des notes sachant qu'un jour l'histoire de sa vie serait importante parce qu'il est une partie de l'histoire, peut-être même une des plus grandes pour avoir fait connaître Kateri.

Il a commencé la conversation en me disant qu'il aimait les bifecks, les salades, les biscuits, les puddings, les croustilles, les arachides et les bonbons de toutes sortes. Mais ce qu'il aimait le plus était d'avoir la visite de quelques-uns de ses amis à sa maison-longue et de faire le dîner et après jouer aux cartes... jouer pour lui était une façon d'être ensemble et de jouir de la compagnie des autres.

Il naquit le 9 septembre 1916 à Buffalo, N.Y., fils d'Alexandre et Alice Hallam McBride. Il avait aussi un frère, James A. McBride qui vit maintenant à Passaic, New Jersey.

Jeune, il fréquenta l'école secondaire Canisius où il fut influencé par deux professeurs jésuites qui lui ont fait comprendre que sa vocation dans la vie était d'être prêtre jésuite. Le père dit qu'il savait depuis l'enfance qu'il voulait devenir prêtre. Cela prendrait beaucoup de temps pour être un jésuite mais il était prêt à étudier. Ses parents l'ont encouragé et le P. Joseph a souvent raconté comment son père l'avait conduit au séminaire de Wernersville, Pennsylvanie... et comment il a ressenti l'angoissant mal du pays après son départ. Sa mère s'arrangeait toujours pour être là le jour des visites et apportait des galettes et des gâteaux faits à la maison. Vinrent ensuite des études au Maryland, un peu d'enseignement à Jersey City et finalement à Weston, Massachusetts, il fut ordonné prêtre au grand bonheur de ses parents et amis. Le père savait que ses parents avaient sacrifié beaucoup mais, il se promit qu'il leur redevrait tout par sa prière et par tous les moyens à sa disposition.

Le P. McBride fit son troisième an à Auriesville et devint très familier avec les saints martyrs nord-américains, Isaac Jogues, René Goupil et Jean de Lalande. Il apprit aussi que la vénérable Kateri Tekakwitha était née à Auriesville en 1656. Il ne savait pas alors que quelque trente années plus tard, il travaillerait à promouvoir la Cause de Kateri.

Les bons professeurs étaient à prime, aussi fut-il renvoyé à Saint-Pierre à Jersey City puis à Manhattan à l'école Xavier, où il enseigna l'histoire, les mathématiques, l'anglais et le latin. Il était un professeur idéal et il aimait travailler avec les étudiants des années secondaires. C'est aussi à Jersey City qu'il organisa un cercle de jeunes. Plusieurs ont excellé en art dramatique et dans le domaine du sport et certains ont gardé contact avec lui au cours des années.

Le père reçut son grade de bachelier ès arts à l'Université de Georgetown et sa maîtrise au Collège Woodstock. Il prit aussi des cours en relations industrielles aux universités de New York et Columbia. Il alla également dans la région de Buffalo et enseigna

au Collège Canisius de 1959 à 1960 et ensuite à l'école secondaire Canisius de 1960 à 1967.

En tant que jésuite, il avait une grande affection pour l'Apostolat de la prière et par la suite en devint le directeur dans les régions de New York et New Jersey. Il voyagea beaucoup dans l'espoir d'obtenir plus d'adhérents et il donna plusieurs conférences dans les églises et les écoles. La mère du père devint malade à cette époque et sa mort l'a beaucoup affligé parce qu'elle avait toujours été présente pour lui. Il vivait à la maison de retraite au Centre Clarence, N.Y. et là, un de ses bons amis fut le père William J. Schlaerth, S.J., vice-postulateur de la Cause de Kateri Tekakwitha. La santé du P. Schlaerth n'était pas très bonne et il avait le sentiment qu'un homme plus jeune pourrait faire beaucoup plus pour l'Amérindienne. Il en parla au Provincial et le P. McBride devint le nouveau vice-postulateur en 1968. Le père Joseph pressentait qu'il devrait être un jour à Auriesville, la terre native de Kateri mais, pour le moment, il continuait son travail au Centre Clarence. Le P. Paul Gamp était supérieur et il l'aida et coopéra de différentes façons.

Le père visita Auriesville et avec la collaboration du nouveau directeur du sanctuaire, le P. Thomas Egan, S.J., ils ont enlevé la statue de la Vénérable du Musée Tekakwitha et l'ont installée au Colisée (la fameuse église à 72 portes). Enfin Kateri était dans l'église!

Nous avons rencontré le P. McBride par l'intermédiaire du P. Schlaerth. Celui-ci pensait que nous pourrions l'aider. Le P. McBride avait entendu dire que je jouais LA VIE DES SAINTS dans les écoles et autres groupes et j'avais inclus Kateri Tekakwitha. Il m'invita à faire mon monologue en guise de participation au spectacle de la fin de semaine indienne en 1969. Après ma représentation, il nous a demandé, à mon mari et moi de l'accompagner dans l'ouest où nous pourrions préparer plusieurs programmes pour faire connaître aux gens la vierge agnière. Au premier spectacle nous avons rencontré beaucoup d'amis qui travaillent encore pour la bienheureuse Kateri tels Cécile et Chet Adams. Ce dernier est toujours membre du conseil Tekakwitha. C'est en 1970 que nous avons commencé des tournées avec le vice-postulateur.

Le Père Michel Jacobs, S.J., le seul jésuite de race agnière, vivait à Saint-Régis, New York et avait été prêtre à la réserve depuis plus de trente ans. Il nous invita à Saint-Régis pour que nous puissions devenir des Indiens à titre honorifique. Le P. McBride reçut le nom de RAKENI KARONHIO et fut institué chef. La signification de son nom était «Chef-du-beau-ciel-bleu». Mon nom était PRINCESSE KATERI KASENNIOSTHA, c'est-à-dire, «Elle-fait-connaître-et-aimer-le-nom-de-Kateri». Le P. Jacobs, les princesses Esther Kane Phillips,

Annie La Hache, Mae Montour, Agatha Taylor Foote et Eileen Lefebvre se chargeaient de la cérémonie. Étaient présents, le P. Henri Béchar, S.J., le fidèle vice-postulateur de la Cause de Kateri au Canada, le P. Henri Lalonde, S.J. et la fameuse chorale de Caughnawaga. Ajoutez aussi pour l'occasion, le chef Solomon et Mary Cook et leur fille Michèle. Les chefs Peter Garrow et Louis Sunday ont aussi collaboré aux activités.

Il est vrai que beaucoup de gens venus à Auriesville lors de notre première rencontre continuent maintenant leur travail pour Kateri. Tels sont, Soeur M. Winifred, OSF, Rochester, Minnesota, Thomas Constantino, Amsterdam, N.Y., Anne Scheuerman, Rochester, N.Y. (la photographe officielle de la Ligue Tekakwitha), Soeur Zita de Convent Station, N.J. et la grande amie du père, tante Agnès. Le vice-postulateur trouvait que des décorations devraient être attribuées aux personnes qui répandent l'amour de Kateri. Plusieurs des personnes ci-haut mentionnées devinrent récipiendaires de cet honneur. Plus tard d'autres, comme Marlene et Allan McCauley de Phoenix, Arizona, Mary Deer House, Detroit, Michigan, Mgr Paul Lenz, directeur du Bureau catholique des affaires indiennes, Washington, D.C., et M. Albert Lazare, le secrétaire du vice-postulateur canadien.

Nous avons voyagé à beaucoup d'endroits tels la mission indienne Saint-François, Dakota-Sud; la mission du Saint-Rosaire, Pine Ridge, S.D.; le Centre indien Mère Butler, Rapid City, S.D. Nous étions aussi à la session d'ouverture du Congrès des Indiens sioux catholiques, Milk Camp, S.D.; Davenport, Iowa; Bridgeport, Illinois où le P. Paul Stauder a fait quelques films de notre programme.

Nous avons aussi pu apprécier la maison-mère Ancilla Domini et l'école à Donaldson, Indiana; les soeurs de Saint-Joseph au Collège Nazareth, Rochester, N.Y.; Marytown, Kenosha, Wisconsin et les Carmélites au Centre national du scapulaire, Aylesford, Illinois. (L'invitation était du P. Howard Rafferty, O. Carm., à ce moment directeur du Tiers Ordre des Carmélites.) Il y eut ensuite le magnifique sanctuaire d'Indian River pour la bénédiction de leur énorme statue de Kateri.

Nous avons fait de longs trajets et visité beaucoup d'endroits mais le père parlait d'avoir un Centre permanent consacré à Kateri Tekakwitha. Il avait conscience que ce devait être un endroit où l'histoire de Kateri et de son peuple pourrait être racontée et où l'on pourrait obtenir des renseignements sur Mgr Edmund F. Gibbons, évêque d'Albany, qui a introduit sa Cause, et les dévoués vice-postulateurs, les PP. John J. Wynne, S.J., Thomas Coffey, S.J. et le P. William Schlaerth.

(À suivre)

✻ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. L.!**

Je suis heureuse de pouvoir faire ma petite part afin que vous puissiez continuer à publier le trimestriel *Kateri*; j'aime bien cette petite revue. Aussi, je suis certaine que c'est Kateri qui m'a aidée à recouvrer la vue. Je la prie chaque jour et je prie aussi pour vous.
(Winnipeg, Man.)

✻ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme L. H. C.!**

Vous trouverez ci-inclus le montant de quinze dollars en remerciement à la petite Kateri pour la vente d'une propriété avec succès. Je prie Kateri tous les jours et j'ai une autre faveur spéciale à lui demander.
(Saint-Léonard, N.-B.)

✻ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme M. C.!**

Merci à Kateri pour la guérison d'une belle-soeur et d'un beau-frère opérés pour le cancer. Je vous envoie mon réabonnement.
(Rosemère, Qc)

✻ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme A. C.!**

Je vous écris pour remercier cette bonne Kateri qui est toujours là quand on en a besoin. Vous trouverez ci-inclus un chèque de vingt-cinq dollars pour faveurs obtenues. Ma fille a trouvé un logement en plein mois de décembre. Mon autre fille a trouvé de l'ouvrage ainsi que mon mari qui allait prendre sa retraite suite à un problème de surdité. Elle m'a obtenu bien d'autres faveurs. Je la prie tous les jours. Je désire une autre grâce et je vous demande de joindre vos prières aux miennes. Si je suis exaucée, j'enverrai un autre don. J'ai très confiance en Kateri, elle n'a jamais manqué de me secourir dans le passé.
(Montréal, Qc)

✻ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mme J. D. C.!**

J'inclus un chèque de trente-cinq dollars en remerciement à Kateri pour faveurs obtenues. Vingt-cinq dollars que j'avais promis pour que l'accouchement de ma fille soit sans complications et que le bébé soit en bonne santé. Elle m'a exaucée. Je la remercie de tout coeur, cette Bienheureuse. Je la prie toujours. Les dix dollars qui restent sont pour aider à la publication de votre revue.
(Saint-Barthélémy, Qc)

✻ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Mlle G. S.!**

Voici un petit don pour bons résultats obtenus dans des examens universitaires.
(Ville de la Baie, Qc)